

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 121 (2018)

Artikel: La Société jurassienne d'Émulation s'expose
Autor: Cuenat, Armelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-843781>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Société jurassienne d'Émulation s'expose

ARMELLE CUENAT

Quatre expositions sur la Société jurassienne d'Émulation (S.J.É.) ont eu lieu du 1^{er} juin au 1^{er} novembre 2018 dans le Jura et le Jura bernois. Une grande rétrospective, multisite qui plus est, sur notre Société est une première. Les quatre articles ci-après décrivent son contenu. L'ensemble dévoile différentes facettes de la S.J.É. et montre la contribution de cette vénérable institution dans le paysage culturel jurassien, en particulier son impact au niveau politique et identitaire.

Cette introduction présente les coulisses de ce grand projet d'exposition visant à mieux faire connaître notre Société et rappeler ses missions, mais aussi les réflexions menées tout au long de son élaboration, avec cette question sous-jacente : après 171 ans, l'Émulation, comme ses fondateurs l'ont voulu, est-elle encore « la gardienne de l'âme du Jura ¹ » ?

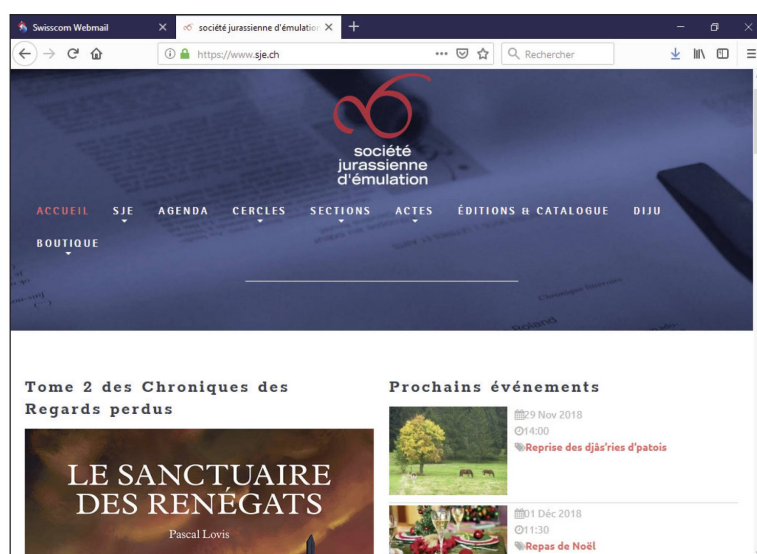
L'ère des projets

Lors de mon arrivée, il y a 6 ans, on me dit qu'il faut refaire le site internet. À cela s'ajoutait l'idée que la secrétaire générale se doit d'avoir un grand projet. Connaissant le livre de Jean-Pierre Boutinet intitulé *Anthropologie du projet*, je savais que c'était dans l'air du temps, d'avoir un projet.

Comme il n'y a pas de cahier des charges pour la secrétaire générale, je m'attelle à la refonte du site. Intéressée par cette tâche et soucieuse de servir l'Émulation, je n'avais pas imaginé la complexité de la situation. La Société jurassienne d'Émulation c'est aujourd'hui six cercles d'études, quinze sections réparties dans toute la Suisse romande, ainsi qu'à Zurich et à Bâle, une maison d'édition, le Dictionnaire du Jura en ligne (DIJU), les *Actes*, véritable colonne vertébrale de la Société. Ajoutons une centaine d'activités organisées chaque année. Effectivement, il n'est pas

simple de guider un novice dans la toile et de l'inciter à nous acheter un bouquin ou de participer à une conférence.

Je commence par classer les informations et faire des sous-chapitres. En parallèle, je m'adjoins les services d'un professionnel de l'informatique. Je trouve l'avis d'une graphiste, et finalement, voilà ma première mission terminée. La lettre d'information est désormais envoyée via cette nouvelle plateforme et j'annonce l'ouverture de la « nouvelle vitrine de notre société ».



État du site internet
de la S.J.É.
le 24 novembre 2018.

Les informations classées, lues, emmagasinées, réécrites, mises en pages, ressassées me reviennent en mémoire. En parallèle, ma mission depuis mon arrivée a été de questionner l'avenir de la S.J.É. lors des Conseils d'automne. Ainsi, en 2013, un débat autour de « Comment faire évoluer nos éditions ? » a eu lieu. En 2014, à Delémont, s'est tenue une discussion sur les besoins des membres du Conseil. En 2015, j'ai donné une conférence intitulée « Quelles pistes pour recruter de nouveaux membres ? ». Ces discussions ainsi que ma formation d'ethnologue m'ont poussée à prendre du recul sur les sociétés. Et mon expérience en muséologie m'a remplie d'idées. Par souci de continuité, je décide de faire une exposition sur la S.J.É.

Comment démontrer que l'on peut parler de tout en muséologie et que les objets permettent de scénographier des idées ? Nous sommes en 2015, j'en parle au comité directeur, puis au Conseil. Il va falloir que je leur expose des choses concrètes. Dans la foulée, j'organise un groupe de travail. Nous sollicitons une participation de chaque membre du Conseil par le biais d'une fiche d'identité à remplir par chaque cercle et section.

Nous leur demandons de proposer un objet représentatif et de mettre à jour leur historique sur le site. Le processus est lancé.

L'unité culturelle du Jura

Le but est de présenter les activités de la S.J.É. (l'association, les *Actes*, le DIJU, les éditions et la vie des cercles et sections) et d'en relater l'histoire. Mais où et comment ?

Je rencontre Nathalie Fleury. Elle conserve au musée jurassien d'Art et d'Histoire (M.J.A.H.) les calotypes d'Édouard Quiquerez. C'est une magnifique collection qui montre à quel point les émulateurs furent, dès les origines de la S.J.É., à la fois les chercheurs, les inventeurs, les âmes pensantes et créatrices du Jura. Ainsi, Auguste Quiquerez mandate son fils pour acquérir une nouvelle technique (la photographie) afin d'illustrer son livre *Monuments du Jura*.

Les *Actes* relatent l'apparition de la photographie dans le Jura. Les *Actes* représentent une somme de connaissances accessibles à tous. C'est le musée de Delémont qui mettra en valeur cet aspect-là, en présentant l'exposition de calotypes *Dans l'œil d'Édouard*. Le compte rendu de cette exposition, en particulier les investigations faites par l'équipe de Nathalie Fleury ainsi que l'avis d'un photographe contemporain est à découvrir en pages 175 à 188.

Dans chaque musée, j'essaie de placer un thème en lien avec le lieu et puisque depuis la révision partielle de nos statuts en 1976, l'Émulation affirme désormais comme but le maintien de l'unité culturelle du peuple jurassien, il va de soi que nous exposerons dans le Jura et dans la partie francophone du canton de Berne. Bien entendu, certains aimeraient que ce soit Bienne ou La Neuveville, mais afin de présenter les aspects qui me semblent incontournables, je m'approche alors du musée de Saint-Imier (M.S.I.).

Diane Esselborn me fait part de la problématique de la rénovation du M.S.I. Comme ce dernier a été créé au temps des cabinets de curiosités, soit à la même période que l'Émulation, je propose d'y exposer la naissance de la S.J.É. On le comprend dans les *Pré-Actes* de Pierre-Olivier Walzer², le contexte politique et social du milieu du XIX^e siècle est propice à la création de sociétés culturelles, tout comme à la création de musées régionaux.

En attendant des nouvelles, je rencontre Anne Schild. Elle conserve quelques photographies du centenaire de l'Émulation faites par Albert Perronne et quelques objets liés à Jules Thurmann, un de nos fondateurs. De plus, le musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy (M.H.D.P.) a été créé par un émulateur, Gustav Amweg. Nous relevons que les premières rencontres de la S.J.É. ont eu lieu à l'hôtel de l'Ours. Je fais part à Anne du travail de collecte d'objets et de textes mis en route par nos soins et destinés à présenter les cercles et les sections avec, si possible, une animation. Elle se dit prête à les accueillir. En revanche, elle manque d'objets pour l'aspect historique. À suivre.

J'aimerais que l'on mette en valeur les éditions, je m'approche du musée de Moutier. Nous mettrons l'accent sur les publications de la Société liées aux arts, en résonance avec les œuvres conservées dans ce lieu. Cette mission est présentée dans les pages 189 à 197

Il me manque le DIJU. Son responsable, Philippe Hebeisen travaille au Centre jurassien d'archives et de recherches à Saint-Imier (Cejare). Je le mets en relation avec le M.S.I. La salle nous paraît trop petite pour l'histoire de la S.J.É. Les choses s'éclaircissent. On présentera l'histoire à Porrentruy et le DIJU à Saint-Imier (pages 198 à 221 du présent cahier).

Un regard ethnographique et beaucoup de collaborations

Il manque des objets à Porrentruy, mais ce qui m'importe, c'est le discours qui y sera fait. Une vraie mise en valeur de l'impact de notre association. Je sollicite mon ancien professeur Hélène Hertz, directrice de l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel. Au même moment, je rencontre Yann Laville, un ami, futur directeur du musée d'Ethnographie. Grâce à eux, nous avons trouvé deux étudiantes en ethnologie qui travailleront sur nos expositions, au M.S.I. et au M.H.D.P. Je les remercie chaleureusement, ainsi que Chiara Meynet et Clara Meyer pour leur travail intense et pour avoir su rendre le regard ethnologique qui m'est cher.

Les quatre expositions furent l'occasion de remarquer encore une fois à quel point notre Société constitue un réseau. Il y a beaucoup d'émulateurs dans les universités suisses et dans les institutions de recherche. Ainsi, je tiens à remercier particulièrement : Claude Hauser et Matthieu Gillabert de l'université de Fribourg pour avoir cherché des stagiaires et bien voulu donner leur avis sur nos projets ; Pamella Guerdat pour avoir

fait le lien avec l'université de Neuchâtel, afin de recruter une stagiaire à Moutier ; Jean-Claude Rebetez et Damien Bregnard pour leurs avis bien-venus ; Antoine Glaenzer pour sa disponibilité ; et toute l'équipe du DIJU pour sa participation.

Tout cela a donné lieu à une longue série de réunions. Il ne faut pas oublier que de nombreuses demandes de subventions ont été faites et qu'elles ont porté leurs fruits. Nous témoignons notre reconnaissance à tous les acteurs, financiers, scientifiques ou administratifs, de ce grand projet.

Une nouvelle communication

La Société jurassienne d'Émulation en bref

L'Émulation fait rayonner le Jura

Elle met en lumière et assure la diffusion de son savoir, de son histoire, de ses sciences, de ses arts et de ses lettres à travers les activités de ses Cercles d'études et de ses sections. La renommée de la S.J.É. se répand bien au-delà des frontières du Jura historique.

Une société apolitique, savante et conviviale

Ouverte à tous, érudits ou profanes, sans distinction sociale, politique ou religieuse, elle affirme et développe l'identité jurassienne et la promeut pour la faire mieux connaître.

La S.J.É. encourage la création et la recherche

Elle participe activement à la création et à la recherche en soutenant les travaux des artistes, scientifiques, historiens. Elle encourage les échanges culturels et les collaborations entre les chercheurs et remet différents prix récompensant leurs travaux.

La S.J.É. promeut le Jura

Actes annuels et éditions, véritable trésor de la culture jurassienne, elle contribue à la mise en valeur des compétences culturelles jurassiennes à travers ses publications.

Une société vivante et dynamique

De trois activités annuelles en 1847, la S.J.É. est passée à plus de cent aujourd'hui. De douze fondateurs, la S.J.É. compte aujourd'hui près de 1800 membres. Le partage des idées et des expériences, dans le respect des différences et la convivialité, est au cœur de la S.J.É.

Naissance, histoire et vie de la S.J.É.

Société d'études, la S.J.É. a fait de la plume et de ses variantes son outil de prédilection. Dans la première salle, après un regard porté sur la fondation de la Société – ses ambitions, ses défis –, nous vous invitons à suivre les écrits qui en font l'histoire et la substance. Le marqueur souligne le temps des manifestations, des prises de position et des slogans engagés, transcrits en toutes lettres. Nous y explorons l'attitude et les postures de la S.J.É. dans la Question jurassienne. Avec le stylo de l'Émulateur, nous nous aventurons dans le grand œuvre de la Société : la constitution d'une véritable encyclopédie du Jura. Finalement, la craie nous invite à faire des essais, des ratures, à effacer et à recommencer, bref, à mettre en perspective l'héritage de la S.J.É. et à penser ses outils de demain. C'est donc tout un portrait de la Société qui se dessine entre les lignes et que nous vous invitons, au terme de ce parcours, à déposer au mur. Dans les deux autres espaces, nous vous convions à découvrir les Cercles et les sections, chevilles ouvrières de la Société.

Et vous ?

A l'exemple des précurseurs, des savants et des passionnés de la vie culturelle du Jura tout entier depuis plus de 170 ans, la S.J.É. vous invite, chacune et chacun à sa manière, à participer à cet ambitieux projet de mieux faire connaître et rayonner le Jura et toutes ses richesses.

Des membres qui aiment le Jura

Une société qui fonctionne sur le principe du bénévolat à tous les échelons. un Comité directeur, un Conseil, une commission des Actes, une commission des Editions et le DIJU exécutent les décisions de l'Assemblée générale et étudient ses propositions.

Une machine à voyager dans l'espace

Née à Porrentruy en 1847, sous l'égide de personnalités qui ont marqué leur pays : Xavier Stockmar, Jules Thurmann, Joseph Trouillet, Xavier Kohler... la Société jurassienne d'Émulation compte près de 1800 membres, répartis essentiellement dans le Jura historique, mais aussi en Suisse romande, à Bienne, Bâle et Zurich, ce qui en fait la plus grande société culturelle de Suisse.



L'objectif de ces expositions est de présenter notre association. Je relis les premiers *Actes*, le livre du centenaire, celui de Pierre-Olivier Walzer et l'article de François Kohler et Claude Hauser dans les *Actes* de 2007³. Les faits sont là et seront présentés par le musée de Porrentruy, mais au niveau de la communication, comment s'y prendre ?

Nathalie Imhof, graphiste et experte en communication est d'accord pour me donner un sérieux coup de main.

Après notre séance de remue-méninges, elle crée un questionnaire qui est envoyé à tous nos membres. Cela nous aidera à savoir ce que les

Panneau présentant la S.J.É.

gens pensent de l'Émulation et ce qu'ils attendent de cette exposition. J'ai donc sondé le terrain longuement. Qu'est-ce qui vous motive à faire partie de la Société jurassienne d'Émulation ? 1800 membres, 6 cercles et 15 sections, 1 comité directeur, mais aussi des présidents, des trésoriers, des assesseurs, des lecteurs et des membres passifs...

Nous cernons alors ce qu'est actuellement l'Émulation. Il en ressort un texte qui présente l'Émulation. Il sera exposé à l'entrée de chaque musée.

Participation des sections et des cercles

Un des points forts de ces quatre expositions est son grand nombre de manifestations : 30 exactement. Elles sont brièvement présentées à la fin de chaque article. Il s'agit de conférences, tables rondes ou activités, organisées par les cercles et les sections, les musées ou la S.J.É. Tout au long du projet, une réflexion a aussi été menée sur l'avenir de cette société qui fait rayonner le Jura historique, ainsi que sur les objectifs qu'elle souhaite atteindre.

Je mets l'accent ici sur la table ronde concernant la question du bénévolat qui a lieu le 28 octobre au musée de Moutier. Pour Christine Salvadé (cheffe de l'Office de la culture de la République et Canton du Jura), Aline Rais Hugi (présidente des Amis du musée jurassien d'Art et d'Histoire de Delémont), Lionel Gafner (administrateur du SAS à Delémont et du Forum), Nathalie Imhof (agence de graphisme et communication Monokini à Bienne et Lausanne), Martin Choffat (président de notre société) et moi-même, ce fut l'occasion de constater que le bénévolat a encore de beaux jours devant lui. En revanche, les engagements importants et de longue durée posent problème. Cette conclusion m'était destinée, je crois, après six ans de secrétariat général. C'est donc sur ce grand projet-là que je me retire et que je laisse la place à d'autres, sans oublier de remercier l'Émulation de m'avoir offert cette liberté, ainsi que sa confiance, deux choses inestimables.

Nous avons fait des émules avec cette activité, puisque les médias ont continué le débat sur les questions du bénévolat dans le journal *l'Ajoie* et sur les ondes de la Radio Télévision Suisse.



Table ronde sur la question du bénévolat à Moutier.

Conclusion

Dans une vidéo réalisée à notre demande par le journaliste et humoriste Duja sur les 170 ans de la S.J.É., on voit que l'Émulation n'est pas connue de tous les Jurassiens. Longtemps élitaire, la Société s'est démocratisée dans les années 1990. Au même moment, de nombreuses associations sont créées et l'offre culturelle s'étend. Il n'est donc plus nécessaire d'être émulateur pour soutenir la culture dans le Jura. Pourtant, le nombre d'émulateurs reste stable. Comment expliquer cette longévité ?

Les missions de notre société sont vastes et autour de la table, se retrouvent dans la convivialité des acteurs qui aiment le Jura. C'est le ciment de la S.J.É.

Son rôle a été important dans la création de l'État jurassien, en étant le lien entre la culture et la politique. Elle reste une référence incontournable pour les arts, les lettres, les sciences et l'histoire jurassiens.

Que penser quant à son avenir ? Plus que jamais, notre Société contribue à la vie culturelle jurassienne et offre aux Jurassiens et à toute personne intéressée par notre région des informations précieuses sur son histoire, mais aussi des lieux de réunions.

S'il reste difficile de coordonner une société avec des cercles et sections autonomes dans leurs activités autour d'un projet, il faut reconnaître que chacun y a apporté sa contribution. Les conservatrices, leurs équipes, les membres de la S.J.É., les chercheurs, tous se sont montrés

enthousiastes et exemplaires afin d'apporter leur pierre à l'édifice. La S.J.É. a toujours son réseau de fidèles et cette participation à la réalisation des expositions en témoigne.

Cela montre que la S.J.É. reste un acteur indispensable de la culture jurassienne, par sa structure stable, son rôle d'éditeur, les *Actes*, le DIJU, son soutien aux artistes, ses chercheurs et ses membres.

Les besoins financiers sont toujours plus importants pour la communication, le site internet, pour recruter, mais la S.J.É. étant exemplaire dans sa structure, son suivi des dossiers et sa longévité, elle est à même de relever ces défis.

Avant tout, la S.J.É. est le lien entre les gens qui partagent le même objectif : connaître le Jura et dévoiler un peu de son âme. Et vous ? À l'exemple des précurseurs, des savants et des passionnés de la vie culturelle du Jura tout entier depuis plus de 170 ans, la S.J.É. vous invite, chacune et chacun à sa manière, à participer à cet ambitieux projet de mieux faire connaître et rayonner le Jura et toutes ses richesses.

Armelle Cuenat est titulaire d'un master en sciences humaines. Spécialisée en muséologie, elle a été conservatrice adjointe du M.J.A.M. et membre de la Commission jurassienne des arts visuels, puis collaboratrice scientifique pour le Département de la formation, de la culture et des sports du canton du Jura et responsable adjointe du bureau d'édition de la paléontologie A16. Elle est secrétaire générale de la S.J.É.

NOTES

¹ « Nos fondateurs ont créé la Société pour être la voix du Jura, qui manquait d'une indépendance cantonale et d'une université, et la gardienne de son patrimoine culturel, donc de son âme. », Charles Beuchat, président de la S.J.É. (1962-1969).

² Pierre-Olivier Walzer *Les Pré-Actes, nouveau coup d'œil sur les origines de la Société jurassienne d'Émulation*. Porrentruy : S.J.É., 1990, collection « l'Œil et la mémoire ».

³ « L'Émulation dans quelques-unes de ses œuvres (1947-1997) », *A.S.J.É.*, Porrentruy, 2007, 13-64.